



Rapport d'avancée du programme Artisans de la Vie



Dans le nord du Bénin, l'insécurité continue de fragiliser le tissu scolaire et communautaire. Fermetures d'écoles, déplacements de population, exposition des jeunes aux risques de recrutement extrémiste : dans ce contexte, offrir aux enfants et aux jeunes des espaces d'apprentissage et d'échange inclusifs et non violents devient un enjeu prioritaire, en particulier en période de crise.

C'est pour répondre à cet enjeu que Graines de Paix déploie, depuis 2024, le projet « Les Artisans de la Vie ». Composante du programme « Apprendre en Paix, Éduquer sans Violence » (APEV-Transformation, 2024–2028), il s'appuie sur les centres communautaires « Semeurs de Paix » pour ancrer cette dynamique au plus près des communautés, en agissant simultanément sur l'école, la famille et la jeunesse. Cette approche intégrée en fait un dispositif de résilience éducative et sociale, dont les effets se mesurent aussi bien dans la continuité de l'apprentissage pour les enfants que dans le renforcement du tissu social et la prévention des violences pour l'ensemble de la communauté.

Le premier semestre 2026 a été marqué par plusieurs ajustements opérationnels par rapport à la note de cadrage initiale, afin de consolider la qualité et la portée du projet. Le déploiement dans les écoles secondaires de l'Alibori connaît un décalage de démarrage lié au temps nécessaire à la production des ressources pédagogiques. L'animation communautaire s'enrichit d'un calendrier d'activités destiné aux enfants pendant les grandes vacances scolaires. L'accompagnement des jeunes en situation de vulnérabilité consolide, quant à lui, son dispositif de référencement directement au sein des centres Semeurs de Paix, qui en deviennent le point d'ancrage principal, tout en explorant de nouvelles pistes de formations courtes. Au regard de ces ajustements et afin de garantir une analyse des effets plus complète, le projet a été prolongé jusqu'en juin 2027. Ces évolutions sont détaillées dans les sections correspondantes et dans les perspectives pour le second semestre.

Volet éducation : une pédagogie déployée au service de la continuité éducative

1 Des ressources pédagogiques déployées sur le terrain

Le semestre a été marqué par la mise en pratique concrète, en classe, des ressources pédagogiques conçues en 2025 pour le primaire. Trois vidéos les accompagnent désormais, achevées et intégrées aux formations et actions de sensibilisation : « La classe dans laquelle chacun, chacune compte », « Notre charte de classe, notre force » et « Les maths, c'est pas sorcier ! ». Ces films constituent un outil de diffusion et d'ancrage des bonnes pratiques identifiées sur le terrain.

Ces ressources, ajoutées à l'ensemble des outils développés par Graines de Paix, sont désormais disponibles dans les centres Semeurs de Paix, qui s'affirment progressivement comme des centres de ressources et d'accompagnement pour la continuité éducative.

Les animateurs et animatrices y assurent en complément un accompagnement renforcé, au plus près des enfants et de leurs familles : un maillage de proximité d'autant plus précieux dans un contexte où la fermeture ponctuelle d'écoles reste un risque réel. Cette dynamique s'intensifiera dès cet été : les écoles de 23 circonscriptions se mobiliseront pour offrir aux enfants de 8 à 11 ans un accompagnement renforcé en français et en mathématiques pendant les grandes vacances, moment charnière où le risque de rupture des apprentissages est le plus élevé.



2 Écoles secondaires publiques et confessionnelles : une entrée en matière volontairement séquencée

Le déploiement dans les écoles secondaires n'a pas encore démarré à ce stade. Ce séquençage volontaire permet de capitaliser sur les premiers résultats positifs observés au primaire avant d'adapter et de déployer dès septembre son approche auprès d'un public plus âgé, au sein des écoles secondaires publiques et confessionnelles.

Cette composante s'appuie désormais sur un ancrage institutionnel renforcé auprès des ministères et des communautés locales, orientant le déploiement vers les écoles publiques plutôt que privées, gage d'une portée plus pérenne et à plus large échelle. Ce temps supplémentaire est mis à profit pour affiner les ressources pédagogiques sur la base de ces enseignements, en s'appuyant sur les inspecteurs pédagogiques et le Directeur départemental de l'enseignement secondaire de l'Alibori, partenaires institutionnels clés de ce volet.

Volet communautaire : des centres qui s'inscrivent dans la durée

1 Un ancrage institutionnel renforcé

Le centre Semeurs de Paix de Natitingou a franchi une étape importante avec l'inauguration officielle de sa salle de ressources, le 26 mars 2026, en présence du Ministre des Enseignements Maternel et Primaire et de la Cheffe de la Coopération internationale suisse au Bénin. Cet événement a offert une visibilité institutionnelle importante au projet et confirmé l'ancrage local des centres Semeurs de Paix auprès des autorités éducatives et diplomatiques. Le dispositif poursuit par ailleurs son expansion : un sixième centre, à Ouaké (Donga), a démarré ses activités en juin 2026, en partenariat avec le Guichet Unique de Protection Sociale (GUPS-Ouaké) du Ministère des Affaires sociales et de la Microfinance. Son ouverture porte à six le nombre de centres Semeurs de Paix opérationnels dans les quatre départements d'intervention du programme, un réseau désormais suffisamment étoffé pour soutenir la continuité éducative même en cas de fermeture d'écoles.

2 Plus de 7'500 parents sensibilisés dans les centres Semeurs de Paix

Les cinq centres communautaires « Semeurs de Paix » de Parakou, Kandi, Banikoara, Kérou et Natitingou ont été actifs tout au long du semestre autour d'activités d'animation et de sensibilisation. Ils ont contribué à sensibiliser 7'518 parents, soit 104 % du résultat attendu pour l'ensemble du projet. Cette contribution se répartit entre 2'959 hommes (39,36 %) et 4'559 femmes (60,64 %), confirmant la mobilisation importante des mères de famille autour des thématiques de l'éducation sans violence portées par les centres.



Portés par 18 animateurs et animatrices Semeurs de Paix et 6 responsables de Centres, ces centres constituent aujourd'hui un maillage solide sur l'ensemble des quatre départements d'intervention.

3 Des espaces ouverts aux jeunes du quartier

En parallèle de la sensibilisation communautaire, les centres Semeurs de Paix accueillent, les mercredis après-midi, samedis et dimanches, des activités ludiques et sociales ouvertes aux jeunes du quartier, bientôt élargies aux enfants dès juillet, animées par les 18 animateurs et animatrices Semeurs de Paix. À partir du second semestre, ces activités seront progressivement co-animées par 50 jeunes en situation de vulnérabilité (15-25 ans), formés pendant trois mois à l'animation culturelle et communautaire puis rémunérés pour le service rendu à la communauté, un dispositif détaillé dans les perspectives.

Volet évaluation : mesurer les effets dans la durée

Le dispositif d'évaluation externe indépendante, conduit par l'Abdul Latif Jameel Poverty Action Lab (J-PAL) du MIT, poursuit son cours sur la base de la collecte de référence réalisée en octobre 2025 dans le département de la Donga. Aucune nouvelle collecte n'est intervenue au cours de ce semestre ; les prochaines étapes, prévues pour septembre 2026, permettront de mesurer l'évolution des indicateurs sur les apprentissages, les comportements et la prévention des violences.

En complément, une évaluation interne du programme APEV-Transformation a été mise en place ce semestre, fondée sur la Théorie du Comportement Planifié (TCP), afin de documenter l'évolution des attitudes, des normes et des pratiques des enseignant-es, des leaders communautaires et des parents. Une première collecte de référence a été réalisée dans 50 écoles de la Donga. Bien que cette démarche concerne l'ensemble du programme, ses enseignements sur les dynamiques d'adhésion communautaire viendront directement nourrir le travail de sensibilisation mené par les centres Semeurs de Paix, notamment sur la question du soutien de l'entourage aux pratiques éducatives non violentes.

Perspectives pour le second semestre 2026

Le second semestre 2026 poursuivra la dynamique engagée par le projet, avec la consolidation de ses trois volets d'action et l'objectif de renforcer durablement la réussite scolaire, la paix et la résilience des communautés du nord du Bénin face aux risques de violence et d'extrémisme.

Le déploiement dans les écoles secondaires publiques et confessionnelles de l'Alibori (Kandi, Banikoara, Segbana, Gogounou) débutera par un atelier de cadrage d'une journée à Kandi, suivi d'une co-construction participative du guide pédagogique et d'une formation de formateurs de cinq jours, à destination des Inspecteurs pédagogiques. Un appui-mentorat continu, adossé aux journées pédagogiques hebdomadaires déjà en place, prendra ensuite le relais dès octobre. Ce dispositif doit permettre d'accompagner 7 cadres pédagogiques et environ 300 enseignant-es, au bénéfice de 4'000 élèves évoluant dans un climat scolaire plus apaisé et plus inclusif.

La continuité éducative et le renforcement des apprentissages fondamentaux prendront également de l'ampleur, avec le lancement, dès le 10 juillet 2026, du programme de renforcement scolaire selon l'approche TaRL (« Teaching at the Right Level »), qui consiste à évaluer le niveau réel de chaque enfant puis à constituer des groupes d'apprentissage homogènes selon ce niveau plutôt que selon l'âge. Porté par les enseignant-es et conseillers et conseillères pédagogiques déjà formé-es à la pédagogie Graines de Paix, il couvrira 23 circonscriptions des quatre départements, au bénéfice de 2'560 enfants, pour un total de 77 heures d'apprentissage par enfant sur l'année, un dispositif conçu pour consolider les acquis en littératie et en numératie. Les activités ludiques et sociales des centres Semeurs de Paix, animées par les 18 animateurs et animatrices, se poursuivront en parallèle tout au long de la période.

Enfin, l'accompagnement des jeunes en situation de vulnérabilité se déploiera dans les six centres Semeurs de Paix, avec l'ambition de transformer ces trajectoires fragilisées en véritables perspectives d'insertion durable, à travers un accompagnement combinant formation aux compétences de vie, animation culturelle, rémunération pour service rendu à la communauté et appui à l'entrée dans la vie active.

